



# Les défenses anti-missiles

*Sébastien Barthe*

Candidat à la maîtrise en sciences politiques à l'Université du Québec à Montréal et assistant de recherche à la Chaire Raoul-Dandurand. Ses travaux portent sur la problématique des défenses anti-missiles américaines et leur impact sur la sécurité internationale.

## SURVOL STRATÉGIQUE

Depuis quelques années, les défenses anti-missiles balistiques (DAMB) sont devenues une des questions de sécurité internationale les plus problématiques. Les États-Unis sont en voie de se munir de capacités de défense contre des missiles de courte, de moyenne et de longue portée. Cette perspective peut rassurer autant les civils que les militaires américains, mais elle pose des problèmes à plusieurs États. La Russie et la Chine, tout comme certains alliés des États-Unis (dont la France et l'Allemagne), se sont montrées réticentes face au développement de DAMB américaines, alléguant un nombre de répercussions négatives sur la sécurité internationale. Plusieurs États ont notamment exprimé leurs craintes quant à l'avenir du contrôle des armements nucléaires stratégiques et à la prolifération d'une variété de missiles que le développement des DAMB risque d'entraîner dans son sillon. Avec l'arrivée à la Maison-Blanche de George W. Bush, le développement rapide des DAMB semble plus inévitable que jamais. Qui plus est, les attentats terroristes du 11 septembre auront permis à l'administration républicaine de faire avancer ses projets sans rencontrer de résistance importante.

La question des DAMB apparaît dès les lendemains de la Seconde Guerre mondiale. Dans le contexte de la Guerre froide, le risque qu'un conflit conventionnel se transforme en échange nucléaire massif entre l'URSS et les États-Unis devint une question centrale des relations internationales. La stabilité de la relation entre les deux superpuissances en vint à dépendre de leur potentiel de destruction mutuelle, véritable équilibre par la terreur. Aux États-Unis, certains militaires et gouvernants civils dénonçaient les politiques découlant de la vulnérabilité stratégique et auraient préféré régler la question des missiles nucléaires par des moyens défensifs, en déployant un « bouclier » anti-missiles.

Avec la fin de la Guerre froide, la menace soviétique qui aurait pu justifier la mise en place de DAMB nationales a disparu. Les réalités de l'après-guerre froide allaient pourtant permettre l'émergence d'un nouveau discours en faveur des DAMB. Celui-ci s'attardait désormais à la prolifération nucléaire incontrôlée, aux États voyous et aux groupes terroristes, les identifiant comme menaces justifiant la mise en place d'un bouclier anti-missiles. En plus d'initiatives politiques (comme le programme de réduction des menaces nucléaires avec la Russie ou la suspension du programme nucléaire militaire arrachée par Jimmy Carter aux Nord-Coréens en 1994), la décennie 1990 a vu le développement de certains projets militaires visant à donner aux États-Unis une capacité minimale de défense anti-missiles.

## SURVOL STRATÉGIQUE (SUITE)

L'administration Clinton a élaboré des défenses « de théâtre » (utilisées sur un champ de bataille) ainsi que le projet *NMD* de défense nationale légère. Un débat important allait alors s'engager sur ce dernier. Les deux opinions les plus entendues étaient toutes les deux opposées au projet, mais pour des raisons diamétralement différentes. D'un côté, dans les cercles conservateurs, le *NMD* était perçu comme beaucoup trop limité pour protéger réellement les États-Unis. De l'autre, plusieurs demeuraient convaincus que la solution au problème des missiles nucléaires, même après la fin de la Guerre froide, passait par la diplomatie, que ce soit pour empêcher les États voyous de se munir d'armes de destruction massive, ou pour entretenir la collaboration avec la Russie en vue d'un désarmement complet.

La problématique allait devenir de plus en plus urgente avec l'arrivée de George W. Bush à la Maison-Blanche. Le printemps et l'été 2001 allaient voir son équipe passer à l'offensive pour tenter de convaincre à la fois la population américaine, les intellectuels et les gouvernements de la Russie, de la Chine et des « alliés et amis » de la pertinence du déploiement d'une DAMB robuste. Les résultats obtenus furent alors décevants, mais la dynamique allait cependant changer du tout au tout en l'espace de quelques jours, à la suite des attentats terroristes du 11 septembre 2001.

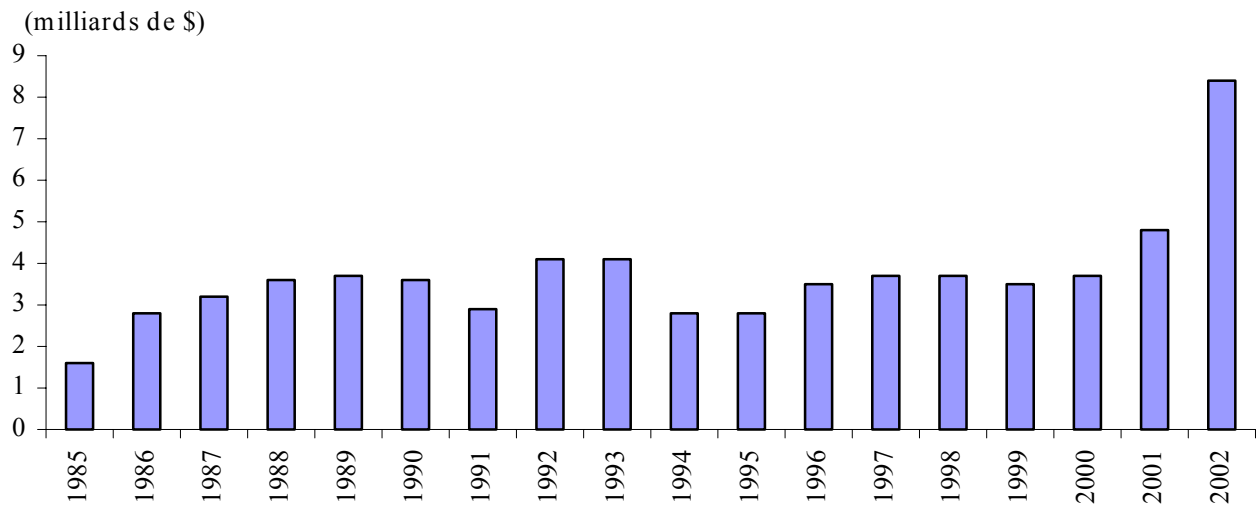
Dans les semaines qui ont suivi ces événements, une certaine confusion régnait à Washington quant à l'avenir des DAMB. Plusieurs analystes des politiques de défense américaines ont alors fait remarquer que l'accent mis jusqu'alors par l'administration Bush sur les défenses anti-missiles était peut-être injustifié. La leçon principale que le gouvernement américain semble avoir tirée du 11 septembre n'est pas qu'une DAMB aurait été incapable d'empêcher les événements tragiques d'arriver, mais plutôt que les États-Unis sont dangereusement vulnérables devant un éventail toujours grandissant de menaces à leur sécurité. Dans ce contexte, les DAMB promettaient de réduire l'insécurité de la nation. Elles ont ainsi reçu une attention redoublée de la part des décideurs civils et des militaires aux États-Unis.

Les répercussions du 11 septembre sur le développement des DAMB posent cependant plusieurs questions. Tout d'abord, il reste à savoir comment l'engagement des États-Unis dans une guerre mondiale au terrorisme pourrait influencer sur le développement des DAMB. Une présence militaire accrue et soutenue à l'étranger pourrait fort bien montrer la nécessité de munir les forces armées de défense de théâtre, plutôt que d'investir massivement dans les défenses nationales contre les missiles intercontinentaux. Paradoxalement, l'éradication des cellules terroristes les plus dangereuses et des régimes à la tête d'États voyous rendrait, quant à elle, le déploiement accéléré des DAMB plus difficile à justifier. Ensuite, il n'est pas sûr que l'attitude conciliatrice sur les questions nucléaires et de DAMB adoptée par la Russie à la suite des attentats persiste, ou que cette attitude devienne représentative de l'opinion générale de la communauté internationale. La question des coûts extrêmement élevés de tous les projets de DAMB demeure également un élément toujours problématique (voir le tableau à la page suivante), même si elle n'est pas directement affectée par les répercussions du 11 septembre. Finalement, on peut se demander ce qui découlera de l'abrogation du traité.

## DONNÉES STATISTIQUES

### Budget pour la DAMB

1995-2002, milliards \$É.-U.



Source : United States Department of Defense, Historical Funding for BMD FY85-0, mj-40169A / 013002

## CHRONOLOGIE

- 1946-1967 : Premiers projets de DAMB américains : *Wizard*, *Thumper*, *Nike Zeus* et *Nike-X*. Aucun ne sera jamais déployé.
- 1967 : Début du projet *Sentinel*, une défense légère visant à protéger la population américaine.
- 1969 : Conversion du projet *Sentinel* en *Safeguard*. Il s'agit maintenant d'une défense contre une attaque surprise soviétique.
- 1972 : Signature du traité ABM par les États-Unis et l'URSS, limitant la recherche et interdisant le déploiement de DAMB nationales.
- 1976 : Mise en service de *Safeguard* le 1<sup>er</sup> octobre, Mise hors-service le 18 novembre.
- 1983 : Début de l'Initiative de défense stratégique (IDS) de Reagan.
- 1991 : L'IDS est converti en *GPALS*, *Global Protection Against Limited Strikes*.
- 1993 : L'administration Clinton abandonne *GPALS* et concentre ses efforts sur les défenses de théâtre (*TMD*).
- 1996 : Suite à de multiples pressions, début du projet de DAMB nationale légère, le *NMD*.
- 1998 : Conclusions des travaux de la Commission Rumsfeld : il est urgent de contrer les menaces posées par la prolifération des missiles nucléaires et cela demanderait un projet imposant de DAMB.
- 1999 : Adoption de la loi *NMD Act of 1999* : les États-Unis devront déployer une DAMB dès qu'il sera technologiquement possible de le faire.
- 2001 : Augmentation des budgets et accélération de la recherche sur les DAMB. Intégration des différents programmes de TMD et NMD dans un nouveau système, le *BMDS*, *Ballistic Missile Defense System*.

## RÉFÉRENCES ET RESSOURCES

### Sites Internet

- Ressources sur les défenses anti-missiles, Projet de non-prolifération du *Carnegie Endowment for International Peace* :  
<http://www.ceip.org/files/nonprolif/weapons/weapon.asp?ID=5&weapon=missiledefense>
- Ressources sur les défenses anti-missiles, *Arms Control Association* :  
<http://www.armscontrol.org/subject/md/>
- Point chaud : la défense anti-missiles, du *Center for Defense Information* :  
<http://www.cdi.org/hotspots/missiledefense/>
- L'observatoire sur les défenses anti-missiles de la *Federation of American Scientists* :  
<http://www.fas.org/ssp/bmd/index.html>
- Perspectives sur la défense anti-missiles nationale, du *British American Security Information Council* :  
<http://www.basicint.org/NMDpage.htm>

### Références

- Glaser, Charles L. et Steve Fetter (2001), « National Missile Defense and the Future of U.S. Nuclear Weapons Policy », *International Security*, vol. 26, n° 1 (été), pp. 40-92.
- Rodman, Peter W. (2001), *Shield Embattled: Missile Defense as a Foreign Policy Problem*, Washington: The Nixon Center, 82 p. (disponible sur le web en format pdf, <http://www.nixoncenter.org/publications/monographs/shieldembattled.pdf>)
- Bowen, Wyn Q. (2001), « Missile Defence and the Transatlantic Security Relationship », *International Affairs*, vol. 77, n°3, pp. 485-507.
- Mosher, David E. (2000), « Understanding the Extraordinary Cost Growth of Missile Defense », *Arms Control Today*, vol. 30, n°10, pp. 9-15.